

PAR MONTS ET RIVIÈRE

1980



2005

BULLETIN



25 ans de présence

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX

Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, Ange-Gardien, Rougemont

Fondée en
1980

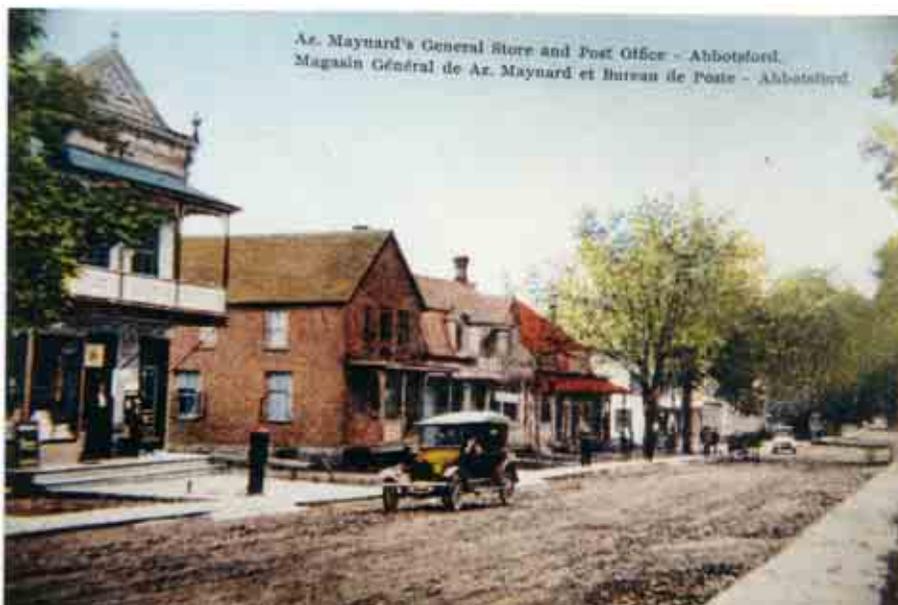
Février
2005

150
1855 - 2005
Saint-Paul
d'Abbotsford

*une Terre, une Montagne, un Peuple ...
... et un Avenir*

Volume 8 Numéro 2

- 2 Carnet éditorial - Le mot du président
- 3 Notes historiques - Le premier missionnaire anglican à Saint-Paul
- 7 Petite histoire d'une photo
- 10 Patrimoine religieux à Saint-Paul
- 13 Une suggestion de lecture
- 15 Une personnalité de chez nous - John Manson Fisk



Archives Société d'histoire des Quatre Lieux

Rue Principale premier quart du 20^e siècle



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://itasth.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courrier électronique
Lucettelevesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2005
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Au nom de l'exécutif et de tous les membres de la Société d'histoire des Quatre Lieux, j'aimerais féliciter les autorités civiles et les organisateurs, pour avoir mis de l'avant ce beau projet de souligner le 150^e anniversaire de la municipalité. Saint-Paul est un patelin riche en histoire de deux communautés linguistiques, qui se sont côtoyées tout au long de ces 150 ans et même plus, car on peut facilement remonter l'histoire de Saint-Paul au début du 19^e siècle.

C'est donc avec plaisir, que nous vous proposons un numéro spécial de notre bulletin de liaison ayant pour thème : *l'histoire de Saint-Paul*. Comme nous le faisons régulièrement, il s'agit ici que de courts articles qui incitent à poursuivre la recherche pour connaître davantage les faits relatés. C'est une base qui nous fait découvrir des faits importants qui méritent parfois une plus grande investigation. Nous espérons que ceci vous incitera à poursuivre cette démarche.

Nous invitons les membres et les citoyens de Saint-Paul à participer aux activités du 150^e anniversaire et à venir visiter notre exposition de photos anciennes pendant ces fêtes. Nous serons aussi présents lors de la parade du 150^e anniversaire avec un char allégorique.

Nous ne voulons pas passer sous silence le magnifique travail de recherches de notre confrère Alain Ménard pour la section histoire du livre du 150^e de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous connaissons tous la passion d'Alain pour sa paroisse natale. Il a fait ici un travail remarquable, consultant les gens de la place, des archives privées et publiques ainsi que celles de la Société. Les résultats en sont une preuve indéniable. Bravo Alain !

Nous vous invitons en grand nombre à venir assister à la conférence de M. Georges Rivard concernant cette famille souche québécoise. Impliqué pendant plusieurs années dans l'association des familles Rivard, il nous entretiendra de l'ancêtre et du cheminement de sa lignée. C'est un rendez-vous pour les amateurs de généalogie et particulièrement aux Rivard du Québec. Cette activité aura lieu à l'Hôtel de ville de Rougemont, 61, chemin Marieville, Rougemont, mardi le 22 février 2005, à 19 h 30.

Gilles Bachand





Nos prochaines rencontres

22 février 2005

M. Georges Rivard

Thème : *Histoire de la famille Rivard*

Hôtel de Ville
61, chemin Marieville
Rougemont

22 mars 2005

MM Alain Ménard et Lucien Riendeau

Thème : *Histoire de l'automobile dans les photographies anciennes*

Salle des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford



NOTES HISTORIQUES

Le premier missionnaire anglican à Saint-Paul d'Abbotsford : Edward Parkin

Le premier missionnaire anglican à Saint-Paul d'Abbotsford fut le révérend Edward Parkin. Prêtre de l'Église d'Angleterre, fonctionnaire et instituteur, il est né le 6 février 1791 à Otley, West Yorkshire, Angleterre ; le 15 septembre 1814, il épousa Sarah Cullen, et ils eurent au moins sept enfants; il est décédé le 30 janvier 1844 à Fiddington (Market Lavington, Angleterre).

Fils de pasteur, Edward Parkin fut ordonné diacre de l'Église d'Angleterre en mai 1814 et prêtre le 22 décembre. Après avoir lu, dans une publication de la Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts, que les colonies avaient besoin de missionnaires, il résolut de poser sa candidature pour le Canada. Il laissa donc son poste d'instituteur et débarqua à Québec le 3 septembre 1817 avec sa femme et ses deux enfants.

Le 8 octobre, l'évêque Jacob Mountain affecta Parkin à Chambly. Au mois d'août précédent, sous la présidence du révérend Brooke Bridges Stevens, un groupe de résidents britanniques avait décidé de construire une église anglicane. Parkin et cinq responsables laïques, dont Samuel Hatt, prirent en main la réalisation du projet. En février 1820, François Valade se vit confier, par contrat, la construction d'un bâtiment de pierre doté d'un sanctuaire en saillie et d'une élégante flèche; l'administrateur de la colonie, sir Peregrine Maitland, concéda un terrain. Le 11 mai, à l'occasion de la pose de la pierre angulaire, Parkin prononça un sermon ; à peine six mois plus tard, il conduisait ses fidèles en prière à l'inauguration de l'église St-Stephen. L'érection civile de la paroisse eut lieu le 30 septembre 1823 et Parkin fut nommé *rector*. De plus, il servait d'aumônier à la garnison du fort Chambly et exerçait son ministère dans les villages environnants. Il encouragea la construction d'une église à Yamaska Mountain (Abbotsford) et y desservit les anglicans jusqu'à l'arrivée du missionnaire William Abbott en 1824.

Parkin n'avait pas cessé de s'intéresser à l'instruction, tant générale que religieuse. Peu avant son départ d'Angleterre ou son arrivée à Chambly, il avait fait paraître à Londres *Ten sermons doctrinal and practical* ; il voulait consacrer les -recettes éventuelles à la construction de St-Stephen. Il organisa des classes à Yamaska Mountain et à Rougemont de même qu'à South West River (Sainte-Brigide-d'Iberville) et à Mount Johnston (Mont-Saint-Grégoire) où, en 1824, on le nomma commissaire chargé de construire des écoles.

L'évêque Stewart affecta Perkin à Sherbrooke et à Lennoxville en 1829. Mais peu de temps après Stewart rapporta à la Society for the Propagation of the Gospel que Parkin avait depuis quelque temps « l'esprit dérangé » si bien qu'en mars 1830, celui-ci renonça à sa charge et à son poste de missionnaire de la Society. Après d'autres accès de folie, Stewart le força à prendre sa retraite le 1^e octobre 1832.

Gilles Bachand

Ramsey, Thomas A. *Parkin, Edward*, Université Laval/University of Toronto, Dictionnaire biographique du Canada, 2000.



À TOUS CEUX QUI AIMENT LIRE !
Le « Club du livre » de Saint-Paul d'Abbotsford :
la deuxième bibliothèque « publique »

Il y a 55 ans, plus précisément le 26 janvier 1950 était fondé un club de lecture à Saint-Paul d'Abbotsford. Ce «Club» avait pour but de « procurer à ses membres les avantages d'une bibliothèque locale, laquelle demeure la propriété du Club ».

Le premier bibliothécaire était Jérôme Fleury et les deux acheteurs qui avaient plein pouvoir tant qu'au choix et à l'achat des volumes du Club, étaient MM Guy St-Onge et Raoul Brodeur.

Nous retrouvons effectivement dans le Fonds de M. Raoul Brodeur déposé aux archives de notre Société, des feuillets très intéressants sur les débuts de cette bibliothèque car il était impliqué dans le fonctionnement de ce Club, soit au niveau de la gestion mais aussi du fait que les livres étaient disponibles pour les membres dans son magasin.

Dans un feuillet daté du 18 avril 1950, nous prenons connaissance des règlements généraux du Club, mais aussi des premiers membres à avoir fait don de volumes au Club. Nous y retrouvons le curé M.A. Lavallée, la Section Jaciste de Saint-Paul, Rémi Ménard, Jérôme Fleury, Guy Saint-Onge, Léopold Charbonneau, Roger Barrette, Honoré Brodeur, Guy Choquette, Gérard Blouin, André Ménard, Eugène Raymond, Raoul Brodeur, Milles Cécile Choquette, Hélène Hubert and Miss Muriel Marshall. Il y avait à cette date 51 membres qui avaient déboursé 1.00\$ comme cotisation annuelle.

La très grande majorité des volumes possédés par le Club, venait de dons de particuliers et de quelques achats faits par l'exécutif du Club. On y retrouvait 123 volumes classés dans les catégories suivantes :
Choses vues – actualité – documents – témoignages

Biographie

Missions – ouvrages catholiques – religion

Musique – danse – théâtre

Romans – contes – nouvelles

Divers

Formation sexualité (5 volumes)

Histoire (4 volumes)

Et 13 volumes en langue anglaise.

Une liste des volumes disponibles était à la disposition des membres qui pouvaient par le fait même réserver tel ou tel volume. Grâce au Fonds de M. Brodeur, il est très intéressant de découvrir le genre de littérature qui circulait à cette époque dans le petit village de Saint-Paul d'Abbotsford.

Dans un feuillet distribué aux membres et daté du 20 septembre 1950, le bibliothécaire nous apprend qu'il y a maintenant près de 200 volumes disponibles pour le prêt et que les heures d'ouverture de la salle de consultation sont le jeudi soir de 19 h 00 à 20 h 00 et le dimanche après la grande messe jusqu'à 11 h 30.

Dans la dernière liste des livres disponibles du Club, que nous retrouvons dans les archives de M. Brodeur, nous prenons connaissance qu'au 24 janvier 1951, la bibliothèque possédait 515 livres et les numéros 509 à 515 étaient des volumes en histoire dont plusieurs ouvrages de l'abbé Lionel Groulx, l'un de nos grands historiens.

Qu'est devenu le Club après cette date? Les archives sont muettes à ce sujet, mais je suis persuadé que plusieurs citoyens de Saint-Paul se souviennent encore de cette deuxième bibliothèque organisée par des gens, qui avaient à cœur de diffuser la littérature pour le bien-être de la collectivité, « pour des gens qui aiment la lecture ». Alain Ménard nous retrace la fondation de la première bibliothèque, par la section locale de la Jeunesse Agricole Catholique en 1947 à la page 115 du livre du 150^e de Saint-Paul. Mais chose certaine c'est le 19 janvier 1980, que l'on verra l'inauguration d'une vraie bibliothèque municipale qui comptait pas moins de 2,300 volumes de tous genres. Elle était et demeure encore animée par des bénévoles. Elle porte le nom aujourd'hui de : *Bibliothèque Azarie Couillard-Després*, en souvenir de ce prêtre qui fut curé de Saint-Paul d'Abbotsford de 1922 à 1932, mais surtout un historien de grand mérite et qui possédait en 1916 plus de 2 000 livres concernant l'histoire canadienne. Nous retrouvons l'historique de cette bibliothèque dans le livre du 150^e anniversaire de Saint-Paul à la page 130.





(Photo Serges Ruel)
 Deux personnes bénévoles s'affairent à placer sur les tablettes de la nouvelle bibliothèque de la petite municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford les dernières nouveautés.

Bénévoles à l'œuvre à la bibliothèque de Saint-Paul en 1980

Gilles Bachand

Fonds Raoul Brodeur, archives de la Société d'histoire des Quatre Lieux.

P.S Les feuillets aux membres étaient toujours adressés : *À tous ceux qui aime lire!*

Fonds Lucien Brunelle, archives de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Photo La Voix de l'Est, 19 janvier 1980.

Voir les articles concernant Azarie Couillard-Després parus dans notre bulletin *Par Monts et Rivière* de : mars 2001 et avril 2003



SOIRÉE CANADIENNE

De gauche à droite: 1^{er} rangée assis: M. et Mme Agéneur Ménard, M. Mario Beauregard, Mlle Linda Ménard, M. Louis Bilodeau, Mlle Lucie Chagnon, M. et Mme Gérard Mailloux, M. et Mme Claude Allaire, Mme Johanne Raymond, M. et Mme Claude Lecoste.
 2^e rangée assis: M. et Mme Marcel Rainville, M. et Mme Jean-Paul Bernier, M. et Mme Paul Chagnon, M. et Mme Laurent Malo.
 Debout: M. et Mme Jacques Chauvin, M. et Mme Roger Ménard, M. et Mme André Gaucher, M. et Mme Jean-Paul Chagnon, Mlle Lyne Beauregard, M. Richard Lavoie, M. et Mme Yvan Poulin, M. et Mme Laurent Rainville, M. et Mme Albany Malo, M. et Mme Alain Beauregard, M. et Mme Jean-Denis Rainville.

Photo souvenir rappelant le passage de Saint-Paul d'Abbotsford à l'émission télévisée « Soirée Canadienne » en 1980

Petite histoire d'une photo : rue Principale (route no 1) - 1925



Quelle magnifique photo! Cette vue de la rue Principale de Saint-Paul fait partie du fonds photographique de la Société depuis plusieurs années. On connaît sa provenance par une identification à l'arrière de la photo : *Archives nationales du Québec, Photo Canadien national. Cote : P428,DL, P3. Vers 1920.* Mais les circonstances de son arrivée dans le fonds de photographies de la Société nous sont inconnues.

Vu sa très grande valeur iconographique, elle a été retenue pour illustrer le calendrier du 150^e anniversaire, qui a été distribué à tous les citoyens de la municipalité. En effet, cette photographie illustre très bien le développement du village au premier quart du XX^e siècle. Nous ne sommes pas les seuls à penser ainsi, car nous retrouvons cette photo dans un volume superbe de photographies en noir et blanc, publié en 1997 et dédié aux transports au Québec.

Ce volume fait partie de la collection *Aux limites de la mémoire*, publié par les Publications du Québec. Il s'intitule : *Les voies du passé 1870-1965 les transports au Québec*, Serge Lambert et Jean-Claude Dupont en

sont les auteurs. Nous retrouvons à la page 140, une description de la photo. Quelques erreurs historiques, nous amènent à faire une mise au point concernant certains faits énoncés dans ce texte. Voici le texte en question.

Un village accueillant

Fondé en 1777 par un groupe d'Écossais, l'endroit doit son nom à John Abbott, ancien premier ministre du Canada. Le village d'Abbotsford avait toutes les commodités en 1920 : les rues étaient à l'électricité, il y avait un hôtel, un téléphone public, des pompes à essence, une taverne où l'on vendait de la bière Dow et Molson, etc. Les arbres ajoutaient une note de gaieté à ces maisons qui ont fière allure.

En 1777, il n'y avait que des arbres à Saint-Paul, la colonisation en était à ses tout débuts au lieu dit « Maska » soit Saint-Hyacinthe et n'oublions pas que les premiers emplacements à recevoir des loyalistes furent le blockhaus de Saint-Hyacinthe en 1778 et celui de Saint-Césaire en 1781.

Saint-Paul d'Abbotsford fut colonisé vers la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe par des colons loyalistes américains qui achetèrent des terres concédées mais souvent non cultivées par des francophones. Oui effectivement certains de ces loyalistes étaient de descendance écossaise. Nous savons tous, que dans l'affirmation suivante le nom Abbotsford ne vient pas de John Abbott, mais selon la tradition il viendrait plutôt de l'union des noms du Rev. John Abbott et de sa femme Harriett Bradford. Ce nom aurait été suggéré par l'évêque Mountain, lors d'une visite en 1830. John Joseph Caldwell Abbott était le fils aîné de John. En ce qui concerne le téléphone public, je ne suis pas capable de le retrouver sur la photographie. Si vous y parvenez j'aimerais connaître son emplacement? Peut-être était-il à l'intérieur de l'hôtel?

Gilles Bachand

Lambert, Serge et Jean-Claude Dupont *Les voies du passé 1870-1965 Les transports au Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1997, 170 pages.



Le plan qui a façonné le territoire de Saint-Paul d'Abbotsford La carte de Couillard-Després de 1827

En 1827, le Seigneur Jean Dessaulles de Saint-Hyacinthe entreprend de mettre en valeur ce territoire de sa seigneurie qui est aujourd'hui composé de l'Ange-Gardien et Saint-Paul d'Abbotsford. Il va donc embaucher l'arpenteur Emmanuel Couillard-Després pour arpenter et diviser ce territoire en lots. Cette partie de la seigneurie est limitrophe au canton de Granby à l'Est (Grande Ligne) et au Nord Est par le chemin de Granby-Sud-Ouest de la montagne Yamaska et à l'Ouest par la ligne de division entre la seigneurie Dessaulles et Debartzch aujourd'hui la route 235. La venue grandissante de fils de cultivateurs des vieilles paroisses de la vallée du Saint-Laurent et des rivières Richelieu et Yamaska offrait au seigneur l'opportunité de mettre en valeur cette partie de sa seigneurie.

Né à l'Islet le 22 mai 1792, Emmanuel Couillard-Després est le fils d'Emmanuel Couillard-Després et de Marie-Françoise Robichaud. Il fait ses études au Séminaire de Nicolet, de 1810 à 1815. Puis il va devenir prêtre et le premier professeur de mathématiques du collège de Saint-Hyacinthe. S'étant mépris au sujet de sa vocation, il quitte la vie religieuse et il reçoit sa commission d'arpenteur le 15 juillet 1821. Il va passer les 29 années d'exercice de sa carrière d'arpenteur à Saint-Hyacinthe.

Ce territoire de la seigneurie restant à défricher avait une superficie de 18 360 arpents. Couillard-Després va le diviser en lots de terrains de trois arpents de front sur trente arpents de profondeurs. Ce qui donnera environ 204 établissements pour les colons. (Ceci n'inclus pas les rangs Saint-Joseph, Dwyer et Saint-Jacques.) Mais ce qui est aussi très important c'est qu'il va diviser cette étendue de terre en plusieurs rangs. C'est en quelque sorte le premier plan d'urbanisme de Saint-Paul d'Abbotsford. De convenance avec le seigneur il va aussi attribuer un nom à ces rangs. En incluant le territoire de l'Ange-Gardien, nous retrouvons donc les rangs suivants : Saint-George, Séraphine, Papineau, Saint-Joseph, Dwyer et Saint-Jacques. Comme vous pouvez le constater certains noms de ces rangs ont changés de vocable aujourd'hui. On ne parle plus des rangs Saint-Joseph et Saint-Jacques que sur certains plans cadastraux, car c'est maintenant la route 112 et le rang Dwyer est devenu le rang Petit Saint-Charles.

Je ne vous présente ici, qu'une partie du plan de Couillard-Després.

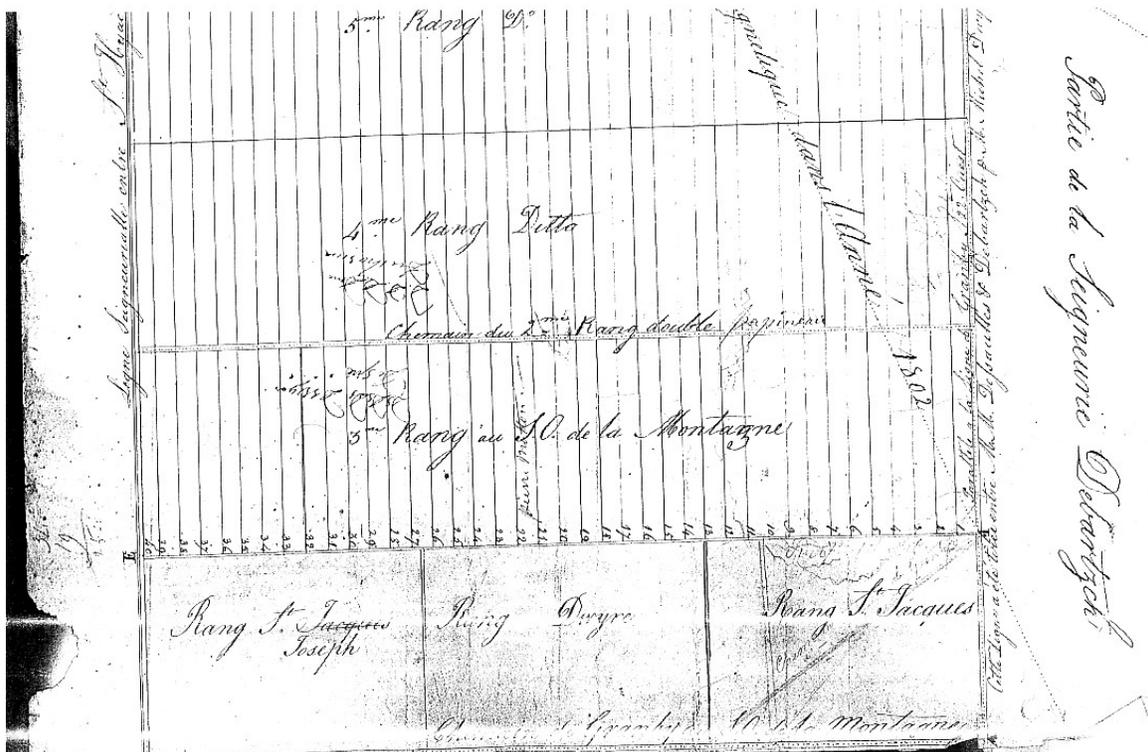


Diagramme d'une certaine étendue de terrain sise et située en la Seigneurie Dessaulles...

Gilles Bachand

Archives Nationales du Québec *Emmanuel Couillard-Després 1821-1853, 16 plans.*
Cote : CA601,S17. Copie dans le Fonds Gilles Bachand de la SHQL.

Un peu de généalogie...

Nous avons aux archives de notre Société des documents très importants pour ceux qui s'intéressent à leurs ancêtres de Saint-Paul.

Borduas, Jean-Rodolphe *Familles de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955.* Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, 346 pages.

Borduas, Jean-Rodolphe *Mariages de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, tome 1, 100 pages, tome 2, 71 pages.

Côté, Pierrette *Recueil généalogique (ascendance ou descendance) de certaines familles de Saint-Paul d'Abbotsford* Société d'histoire des Quatre Lieux, 2004, 21 pages

Patrimoine religieux des Quatre Lieux (Saint-Paul d'Abbotsford)

L'énigme de l'orgue de l'église anglicane Saint-Paul's unique au Québec et classée œuvre d'art historique par le gouvernement



L'intérieur de l'église aujourd'hui et au début du 20^e siècle

Il n'est pas toujours facile de déterminer avec exactitude l'origine d'un œuvre d'art, d'un objet ancien ou dans le cas présent de l'orgue de l'église anglicane Saint-Paul. Je vous transmets donc le rapport des restaurateurs de l'orgue. Ils nous font connaître cet instrument de musique unique au Québec, que nous avons la chance d'avoir à Saint-Paul d'Abbotsford.

« Qu'est-ce que c'est que cet instrument? C'est une conclusion surprenante de la part de facteurs qui viennent de terminer une restauration!

La principale énigme pour nous est de savoir qui a construit cet orgue et quand? Malheureusement, les archives ne nous ont pas permis de connaître le facteur qui l'a construit, ni l'endroit où il était installé originalement. Elles mentionnent cependant qu'il a été acheté en 1873 d'un monsieur Hill de Montréal. Par le prix de la vente et le fait que monsieur Hill ne soit pas un facteur d'orgues, on peut supposer qu'il s'agit d'un instrument d'occasion.

Au cours de la restauration, toutes nos hypothèses et raisonnements se contredisaient.

Voici quelques observations :

- Le sommier et les anches sont des pièces de série conçues pour harmonium à inspiration, mais afin de fonctionner à pression avec le vent de l'orgue, les anches ont été retournées.
- La tuyauterie est signée S.R. Warren. Tous les tuyaux de métal sont munis de douilles d'accord de forme assez originale. La base est en spirale et elle repose sur une goutte de soudure. Quand vous tournez la douille, elle monte ou descend sur le tuyau. Ces douilles sont de même facture que le reste de la tuyauterie et le lettrage est identique. Par contre, des traces d'entailles sont visibles sur les gros tuyaux, ce qui suppose qu'une technique d'accord différente a été employée.
- La laye du sommier de l'orgue a été transformée après construction pour faire passer la mécanique supplémentaire qui fait jouer le jeu d'anche d'harmonium situé sous la grille du sommier.
- La ceinture avant du sommier et le faux-sommier de la flûte de 4' ont été modifiés pour donner de la place au pupitre.
- Le pédalier a été légèrement déporté. Originellement sur glissières, ce pédalier est devenu fixe.
- Le porte-vent qui monte aux sommiers se trouve du côté C. Du côté #, une autre sortie de vent au réservoir a été bouchée de même qu'une entrée de vent sur le côté de la laye du sommier.
- Le soubassement arrière est fermé par un caisson car le réservoir et les pompes excèdent le buffet.

Plusieurs éléments sont identiques à l'orgue de Warren de l'Église Unie de Dunham. Il semblerait que Warren ait pris des pièces de série d'harmonium pour réaliser un prototype. Malheureusement la plaque de la console a été enlevée et remplacée par une plaque commémorative. Même si parfois on peut constater certaines bizarreries, nous sommes loin d'un bricolage amateur. Bien au contraire, la beauté de la console, la qualité du tirage de jeux, l'ingéniosité de l'anche libre de 16' de pédale sont la signature d'un grand maître.

Le buffet n'a pas de tuyaux apparents en façade. De forme très classique, il est construit en palissandre et en pin blanc recouvert d'un faux-fini imitant le palissandre. Certains éléments décoratifs et les moulures sont recouverts de dorure. Un très beau motif « mariale » dont le A et le M s'imbriquent l'un dans l'autre est intégré dans le grillage de la façade. On retrouve ce motif dans plusieurs communautés dont celles des Sulpiciens, ce qui nous laisse supposer que l'orgue pourrait avoir été construit pour une chapelle catholique ou pour le salon d'une institution religieuse. Le clavier inférieur se glisse sous le deuxième clavier et par un système ingénieux, le pupitre et la tablette qui supporte les claviers se rabattent pour fermer la console. Originellement, le pédalier était lui aussi sur glissière et pouvait se rentrer dans le soubassement. Une fois fermé, l'orgue s'apparente à un vaisselier ou un secrétaire à deux corps très élégant.

L'originalité de cet instrument vient de sa composition. Nous avons au premier clavier, un orgue de 7 jeux, dont un jeu d'anche d'harmonium. Au deuxième clavier, un harmonium de 4 jeux avec expression et une anche libre de 16' à la pédale.

1er clavier : Great (orgue)

Open Diapason 8'
Dulciana 8'
St. Diapason 8' [basses]
Rohr Flute 8' [dessus]
Principal 4'
Piccolo 2'
Flûte 4'
Cornopean 8'-Horn 8' (basse est dessus)

2ème clavier : Swell (Harmonium, basse et dessus)

Clarion 4'-Flagalet 4'
Bassoon 8'-Clarinet 8'
Violoncello 8'-Viola 8'
Serpent 16'-Saxe Horn 16'
Tremulent

Pédale :

Tuba 16'

Accouplement

Great 8' to Swell
Swell 8' to Pedals
Great 8' to Pedals

On retrouve souvent au 19^{ième} siècle des instruments hybrides comme par exemple le piano-harmonium. Mais le cas de l'orgue-harmonium semble inusité. C'est un mariage difficile, pas au niveau des timbres bien au contraire, mais à cause de l'accord. En effet, l'harmonium est stable avec un la à 439,5 hz, tandis que l'accord de l'orgue fluctue en fonction de la température jusqu'à le rendre injouable avec l'harmonium. Habituellement on accorde les anches sur les fonds, mais dans ce cas il faut accorder les fonds sur les anches! Pour ce faire, tous les tuyaux de métal ont des douilles d'accord. Ce système d'accord est surprenant mais se réalise difficilement. Nous avons établi l'accord autour de 20° C. L'hiver, il est facile de remettre les deux instruments au même diapason en chauffant; par contre, pendant les canicules de l'été, il faut soit réaccorder tout l'orgue, jouer juste sur un clavier sans se servir de l'accouplement, ou ... attendre l'automne!

Malgré cet ensemble quelque peu hétéroclite, nous avons là un instrument merveilleux. Certains peuvent émettre des réserves sur la beauté d'un orgue qui sonne comme un harmonium! Allez l'écouter, le jouer ou

assister à un office dans cette magnifique église au milieu des vergers. C'est touchant, un voyage authentique dans l'élégance sonore du 19^{ième} siècle. »

Denis Juget et Stephen Sinclair

Les deux églises dédiées à Saint-Paul



Une suggestion de lecture! ...

**Vous voulez en connaître plus sur Saint-Paul d'Abbotsford,
son histoire, son patrimoine, ses familles etc.**

Voici quelques écrits dont je suggère la lecture. C'est une liste très partielle de ce que la Société possède. Vous pouvez venir consulter ces documents au local de la Société.

Revue :

À la découverte des Quatre Lieux Cahier no 1, 1984, 49 pages.

À la découverte des Quatre Lieux Cahier no 2, 1989, 74 pages.

À la découverte des Quatre Lieux Cahier no 3, 2001, 84 pages.

Monographies :

Bachand, Gilles *Bibliographie sélective concernant Saint-Paul d'Abbotsford*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 10 pages.

Bachand, Gilles *Recherche historique et architecturale sur la valeur patrimoniale du Rang de la Montagne et demande de classement de l'ensemble architectural religieux protestant à Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 32 pages et photos.

Bachand, Gilles, Nicole Désautels et Christian Tremblay *Répertoire des pierres tombales du cimetière de l'église anglicane St-Paul's de Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2005, pages. (à venir)

Borduas, Jean-Rodolphe *Familles de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955*. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, 346 pages.

Borduas, Jean-Rodolphe *Mariages de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, tome 1, 100 pages, tome 2, 71 pages.

Brueton, Kenneth N. *The Tweedsmuir history of Abbotsford Quebec 1949*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 61 pages.

Comité organisateur des fêtes *Album souvenir 125^e anniversaire municipalité St-Paul d'Abbotsford*, Saint-Paul d'Abbotsford, 1980, 52 pages.

Côté, Pierrette *Recueil généalogique (ascendance ou descendance) de certaines familles de Saint-Paul d'Abbotsford, 2004, 21 pages.*

Crossfield, Tina *Secred Memories : The history of a Congregation*. Montréal, Tina Crossfield, 1989, 45 pages.

Desnoyers, Isidore abbé *L'histoire de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford 1748-1882*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 100 pages.

Fisk, J.M. *Abbotsford Historical sketch with notes and events 1916*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 28 pages.

Girouard, Colette *Presbytère de Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1989, 47 pages.

Leclerc, Louise *Recherche historique et architecturale de l'ensemble anglican de Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1990, 30 pages.

Ménard, Alain *150 1855-2005 Saint-Paul d'Abbotsford*, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo Inc., 2004, 503 pages.

Ménard, Alain Crossfield, Tina et Louise Leclerc *Étude sur la valeur patrimoniale et historique du Rang de la Montagne à Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1994, 40 pages.

Racine, Paul *Église paroissiale de Saint-Paul d'Abbotsford : étude historique et architecturale*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1993, 32 pages.

Rainville, Adrienne *Prêtres séculiers, religieux, religieuses, paroisse Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, 1995, 431 pages.

Rainville, Adrienne *Album du 75^e anniversaire du cercle des fermières de Saint-Paul d'Abbotsford*. Saint-Paul d'Abbotsford, 1999, 350 pages.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX *Les deux sites Internet de la Société, voir les sections : histoire et patrimoine des Quatre Lieux*. 2000. <http://itasth.qc.ca/quatrelieux/> et <http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

Fonds d'archives :

Fonds Saint-Paul d'Abbotsford
Fonds Gilles Bachand
Fonds Alain Ménard
Fonds Raoul Brodeur
Fonds Pierre Landelle
Fonds Grégoire Choquette
Fonds Yvon Boivin
Fonds Henry Buzzell

Gilles Bachand

Adresse « Internet » à visiter

Nous vous suggérons de voir absolument le site Internet de la Société d'histoire des Quatre Lieux section : histoire de Saint-Paul d'Abbotsford, il regorge d'écrits historiques forts pertinents sur la municipalité.
<http://itasth.qc.ca/quatrelieux>

Une personnalité de chez nous

Courte biographie de John Manson Fisk premier historien anglophone de Saint-Paul d'Abbotsford

Nous connaissons tous le premier historien anglophone de Saint-Paul d'Abbotsford, grâce à son livret publié en 1916 : *Abbotsford (Quebec, Canada) Historical sketch with notes and events*. Nous vous proposons ici, une

brève biographie de J.M. Fisk tirée du journal : *The Journal of Agriculture and Horticulture* vol. 21, number 8, February 1^e 1918, p.115-116.

John Manson Fisk **Prominent horticulturist and patriotic citizen of Abbotsford**

On the south-west slope of Yamaska Mountain in Rouville County lies the pretty village of Abbotsford, the centre of one of the best fruit sections of the province. The orchards are located on a gravelly terrace about Yamaska mountain, which marks the margin of the old Champlain sea of the closing days of the glacial period. Similar terraces occur about Rougemont, Beloeil and Mount Royal Mountains and these too form excellent orchard locations.

The early settlers of Abbotsford district were U.E. loyalists from New England and many of their descendants still occupy the land taken up more than one hundred years ago. Among these early dauntless settlers was the grandfather of the subject of this sketch, Captain Cotton Fisk who was accidentally killed in 1826 by the fall of a tree. His son Nathaniel Fisk was the father of John M. Fisk who was born December 13th 1836. His maternal grandfather was John Whitney, also one of the U.E. loyalists who settled in Stukeley.

Mr. Fisk received his education in the district school at Abbotsford and at the Granby Academy of High School. In 1860, he came into possession of his father's farm, situated about 3/4 mile from the village, and followed a course of mixed farming and fruit growing. At an early period of his life, he developed a taste for horticultural pursuits and engaged in the nursery business, testing many varieties in nurseries and orchard which gave him a practical knowledge of the various varieties of the apple, pear, plum and small fruits best adapted to the climatic and soil conditions of the Province of Quebec. He was closely associated with the late Charles Gibb, the well known traveller and fruit grower in his horticultural work, and with him succeeded in organizing the Fruit Growers' Association of Abbotsford in 1874, which published in 1875, the first fruit list for the Province of Quebec. When the Association was organized Mr. Fisk was elected vice-president, and after a few years became its president which position he retained until recent years, when he was made honorary president of the Association.

Feeling the need of a provincial organization Mr. Fisk, associated with the late R. Hamilton, R.W. Sheppard, W.W. Dunlop, R. Brodie and C.P. Newman in 1893, made application to the provincial parliament for the incorporation of a provincial society under the name of « The Pomological and Fruit Growing Society of the Province of Quebec ». This application was granted in January 1894 and in the following month a meeting was convened at Abbotsford which was well attended by delegates from various parts of the Province. At this meeting the Society was organized and a constitution adopted and nine directors elected with Mr. Fisk as president. He also served a second term in 1905 and was one of the delegates elected by the Society at different times to represent the Province at the various Dominion conventions held at Ottawa and at Grimsby, Ontario.

In parish work Mr Fisk at different periods filled positions of trust such as school trustee, member of the municipal council and other minor positions. In politics he is Conservative, in religion an Anglican, and for fifty years has served the vestry of St-Pauls' Church, Abbotsford, as treasurer, being appointed in 1867; and with the

exception of two years he has since 1871 represented the congregation as lay delegate at the Diocesan Synod and for many years served as a member of the executive committee for the diocese of Montreal.

In August 1915, Mr. Fisk was instrumental in organizing « *The Abbotsford Machine Gun Organization* » for the purpose of raising funds to purchase and present a gun to one of our overseas battalions. A committee was

formed with Mr. Fisk as chairman. The parish was canvassed, when 1 010,00\$ was collected. A gun could not be had at any price as the government had contracted for the entire output for the Canadian army at the front, and the money was donated to the Laurentian Society for the Treatment of Tuberculosis at St-Agathe des Monts, P.Q. for the purchase of beds and equipment for the treatment of returned soldiers suffering from gas poisoning or tuberculosis, for which service on behalf of Abbotsford Mr. Fisk was elected an honorary life governor of the Society.

In 1916, Mr Fisk compiled a historical sketch of Abbotsford which appeared in the form of an illustrated pamphlet of thirty pages. It is very fortunate that Mr Fisk was able to write this work for it contains much valuable information regarding the early settlement of Abbotsford which might otherwise have been lost. This pamphlet includes as an appendix the « *Fruit list for the Province of Quebec* » prepared in 1875 by a committee of the Fruit Grower's Association of Abbotsford, consisting of Messrs N.Cotton Fisk, John M. Fisk, Joseph Roach and Charles Gibb.

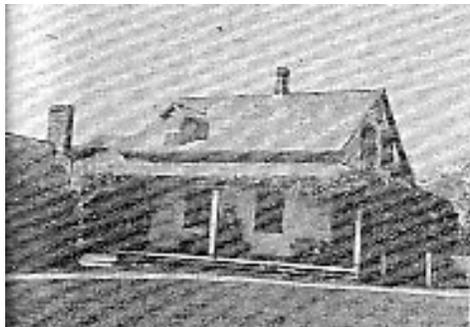
Mr. Fisk married in 1860 Ellen Maria Knowlton who died in 1906. They had five sons and five daughters, the two youngest sons, however, dying in infancy. Two sons live in Chicago and one Dr. Fisk in Montreal. The daughters live in Abbotsford. There are twelve living grandchildren and two great grandchildren. Three grandsons have enlisted in the war, one of them Clarence E. Buzzell, moreover, making the supreme sacrifice in France, December 1916.

During his long life Mr. Fisk has not only witnessed the development of the fruit industry in his own district but he has been a large factor in the growth of the industry in the Province. He has always taken a leading part in the annual conventions of the Pomological Society, his discussions being of value on account of his long experience in growing nursery stock and fruit and in testing varieties. He has seen Abbotsford fruit take prizes at great international exhibitions at Philadelphia, Chicago, Paris, London and Glasgow and he has taken an active interest in all the stages of orchard spraying for the control of insect pests and plant diseases ever since 1890 when the first spraying experiments were made in Quebec. Moreover, he has seen his own district transformed from a small settlement into a populous, prosperous parish and one of the most attractive in the whole province.

Mr. Fisk has been in failing health for the past twenty months, and his farm and orchard are being looked after by his eldest grandson Arthur W. Buzzell. He is always pleased, however, to see his many friends, whom he has won and kept by upright unselfish dealing. The motto of the crest and coat of arms of Simon Fisk, lord of the manor of Stradhaugh in Laxfield parish, county of Suffolk, England, about 1422, serves well as the motto of his descendant at Abbotsford five centuries later:

Macte virtute six itur ad astra
For doing as we ought below

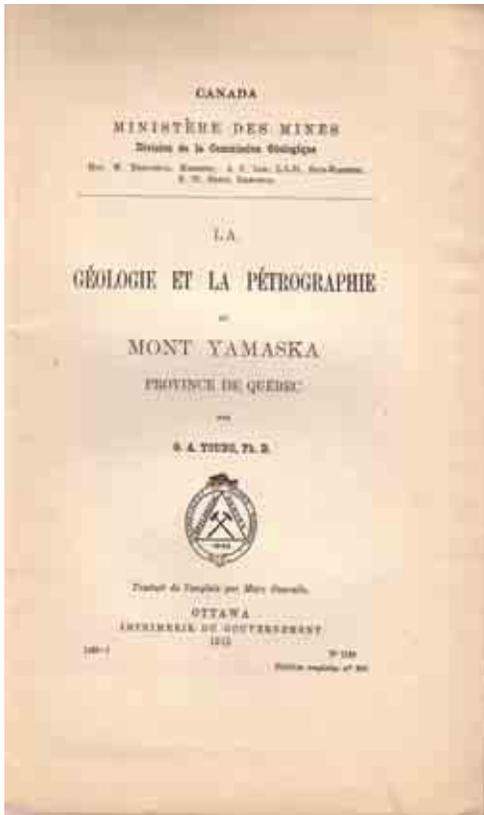
John Manson Fisk



Maison de John Manson Fisk dans le rang de la Montagne en 1918

**Venez voir en grand nombre
l'exposition de photos anciennes
concernant Saint-Paul. Elle sera présente
tout au long des activités durant l'année
à partir du 19 février 2005**

Bibliographie des Quatre Lieux



Un des premiers documents à être publié sur la montagne de Saint-Paul d'Abbotsford est un rapport scientifique. La version anglaise en 1905 et la traduction française en 1912. En effet, G.A. Young passe cinq semaines de l'été de 1903 sur le terrain pour déterminer la nature et les relations des roches ignées du mont Yamaska et aussi l'origine et la structure de la montagne. Ce problème étant étudié principalement au point de vue pétrographique et géologique. Ce rapport est accompagné d'une magnifique carte en couleur de la montagne.

Il faut aussi signaler qu'au paravant le Dr T. Sherry Hunt avait publié un article dans le *Journal of geology* vol. XI, p. 254, 1904, où il décrit en détails certains spécimens de roches du mont Yamaska et mentionne plusieurs analyses de leurs constituantes feldspathiques.

Il faut dire que la composition spéciale des roches qui sont dans notre montagne, sa flore et sa faune ont toujours attiré les scientifiques. En 1957, le frère Fabius (Leblanc), publiait une thèse au Iowa State University : *The flora of Mount Yamaska, Rouville County*, document de 214 pages et en 1989, un éminent professeur de l'université du Massachusetts, publiait un article dans une revue Indienne sur la géologie et la pétrographie de la montagne.

Si vous voulez en connaître davantage sur la «**Yamaskite**» une roche bien particulière à notre montagne, je vous recommande ce livret de G.A. Young. J'ai pris connaissance dernièrement d'un article très intéressant sur les amphibiens et les reptiles de notre montagne. Malheureusement on constate un certain déclin de la population des amphibiens dans toutes les montérégiennes.

Young, G.A. *La géologie et la pétrographie du Mont Yamaska Province de Québec*, Ottawa, Ministère des Mines, division de la Commission géologique, 1912, 50 pages et une carte.

Eby, G.N. *Petrology and geochemistry of Mount Yamaska, Quebec Canada: a magic representative of the Monteregian Hills igneous province*. In Leelanandam, C. (ed.) *Alkaline Rocks*, Geological Society of India Memoir 15. B.B.D. Power Press, Bangalore, India, 1989, pp. 63-82,

Ouellet, Martin et al *Les amphibiens et les reptiles des collines montérégiennes : enjeux et conservation*, Le Naturaliste Canadien, vol. 129, no 1, hiver 2005, p. 42-49.

Gilles Bachand

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Député d'Iberville
Adjoint parlementaire à la ministre de
l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél.: (418) 644-1475 Téléc.: (418) 644-2582

420, 2^e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél.: (450) 346-2879 Téléc.: (450) 346-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : j.rioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



Robert Vincent

311 Dufferin, suite 204
Granby (Qc.) J2G 4M5
Tél.: (450) 379-3223
Fax: (450) 379-3220

Député Fédéral
de Shefford



**Saint-Paul
d'Abbotsford**

425, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc. J8B 1A6
Téléphone : (450) 379-5400
Télécopieur : (450) 379-9909
Courriel : s.paulville@vulcanus.ca



Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
240, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien - Qc.
J0E 1E9

Tél. (450) 290-7070
Fax : (450) 290-8030



**Municipalité
de Rougemont**

11, Chemin de l'Église
Rougemont (Québec), J8B 1M1

Téléphone : (855) 461-1742
Téléfax : (855) 461-0300

A. Lassonde Inc.

175, 4th Avenue, Rougemont (Québec), Canada, J8B 1M1
Tél. (855) 469-4028 / (819) 876-1000
Internet: www.a-lassonde.com

RÉPERTOIRE TÉLÉCOPIEURS
FAX DIRECTORY




Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Siège social
1201, Avenue Saint-Éloi
Saint-Césaire (Québec), J8B 1Y4

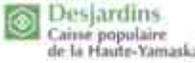
1-800-469-4911 ou 1-800-714-COOP
Télécopieur : (450) 469-3216
www.desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien

Siège social
101, rue Cardinal
Ange-Gardien, EM Rouville (Québec)
J0E 1E9

(450) 290-8000
Télécopieur : (450) 290-3223
jeanthe.cabre@desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de la Haute-Yamaska

Centre de services St-Paul d'Abbotsford
1, rue Cardinal
St-Paul d'Abbotsford (Québec) J8B 1A4
450-379-5400

Télécopieur : (450) 379-9929
www.desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de Rougemont

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J8B 1M0

Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse.rougemont@desjardins.com

 **SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE**
SAINT-CÉSAIRE